

La poste de Dieu

Bienvenue frères et sœurs,

Avez-vous eu de bonnes nouvelles cette semaine ?

Oui... Bof... Pas vraiment !

Connaissez-vous l'organisme pour lequel travaillent les facteurs ? Il s'agit de la poste. Saviez-vous que le terme de poste en français vient de *posta* en italien, qui désigne l'endroit où l'on mettait les chevaux utilisés pour la distribution du courrier ?

Si on remonte dans le temps, *posta* provient du mot grec *apostolos* qui est traduit habituellement apôtre dans la Bible, ce qui signifie envoyé.

Ainsi, les termes poste et apôtre ont le même sens de l'envoi.

Quand on veut envoyer une lettre, par quoi commence-t-on ?

On en écrit d'abord le contenu, alors notre première question sera : quel est le contenu de notre lettre ?

Tous les ans il y a une magnifique bonne nouvelle que l'on fête. C'est la résurrection de Jésus !

Quelle bonne nouvelle, que celle d'un tombeau vide ! N'est-ce pas ?

Un beau paysage avec une colline surmontée de trois croix vides ! Tout est accompli ! Jésus n'est plus sur cette croix et le tombeau est vide ! Il est vivant ! Super ! Voilà c'est fini, bonne semaine à chacun.

Ah non ? Ça ne s'arrête pas là ? Alors maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

Quand Jésus s'en est retourné auprès du Père, il nous a laissé une mission : celle de proclamer la bonne nouvelle.

Et quel modèle avons-nous pour cette mission ! Le plus grand facteur de bonnes nouvelles de tous les temps c'est bien Jésus ! C'est son facteur adjoint Matthieu qui nous le raconte.

Chapitre 9, versets 35-38. Matthieu 9.35-38 :

Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages pour y donner son enseignement dans leurs synagogues.

Il proclamait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu et guérissait toute maladie et toute infirmité.

En voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis sans berger.

Alors il dit à ses disciples : La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux !

Demandez donc au Seigneur, à qui appartient la moisson, d'envoyer des ouvriers pour la rentrer.

Jésus a vu combien le monde avait besoin d'une Bonne nouvelle et il en a toujours besoin aujourd'hui. Nous sommes entourés par ces foules de gens abattus et inquiets !

Jésus disait déjà qu'il n'y a pas assez de lettres pour que ceux qui ont besoin d'une bonne nouvelle puisse la recevoir, il n'y a pas assez d'ouvrier. **Alors comment faire ?**

Il y a beaucoup de gens dans le monde, il y a beaucoup de lettres qui circulent. Mais il n'y a pas assez d'ouvriers qui œuvrent pour le Dieu de la Bible, il n'y a pas assez de lettres de Bonne Nouvelle.

Dans nos boîtes aux lettres, nous recevons notre courrier grâce à un organisme bien connu : La Poste. Nous recevons des lettres communément appelées les douloureuses (les factures, les mauvaises nouvelles, les décès etc...)

Mais aussi des lettres, ô combien plus agréables, que nous qualifions de bonnes nouvelles (amour, Mariage, naissance, finances, emploi, etc....). Ces dernières réjouissent souvent nos cœurs.

Chaque être humain est une lettre envoyée par son maître. Mais sommes-nous des "lettres douloureuses" ou plutôt des "lettres de vie" ?

Quel « dieu » proposons-nous au monde qui nous entoure ? Un « dieu » qui est méchant, qui condamne et qui détruit ? Est-ce ce « dieu » que nous représentons ? Plus subtilement, est-ce que nous affichons un « dieu » des apparences ? Un « dieu » qui ne serait saint que le dimanche ? Un « dieu » qui peut s'acheter par une bonne conduite ? Ou peut-être un « dieu » qui ne s'intéresse pas aux humains ?

Est-ce que c'est ça que nous reflétons ? Ou est-ce que nous encourageons des vies dans l'amour et l'espérance du Dieu Vivant ?

Jésus est venu afin que nous devenions des lettres vivantes que le Père envoie devant les hommes pour qu'ils puissent y lire les merveilles de Dieu.

Alors nous sommes une enveloppe, nous avons des destinataires (le monde) et nous avons un contenu (une lettre). Que faut-il maintenant d'essentiel pour que nous puissions être envoyés ? Un timbre ! Notre deuxième question est donc : Êtes-vous timbrés ?

Jean, un autre facteur adjoint de Jésus, nous révèle les paroles de celui-ci dans le chapitre 20 verset 22 :

Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie, et il souffla sur eux et leur dit recevez le Saint-Esprit.

Et l'apôtre Paul, facteur sans frontière, surenchérit dans son épître aux éphésiens chapitre 1 verset 13 :

Et en Christ, vous aussi, vous avez entendu le message de vérité,

Cet Evangile qui vous apportait le salut ; oui, c'est aussi en Christ que vous qui avez cru, vous avez obtenu de Dieu l'Esprit Saint qu'il avait promis et par lequel il vous a marqués de son sceau pour lui appartenir.

On voit le lien entre l'œuvre du Christ à la croix et l'envoi du Saint-Esprit sur les disciples. C'est d'ailleurs ce que nous fêtons aujourd'hui en ce dimanche de Pentecôte !

L'arrivé du Saint-Esprit promis par Jésus à ceux qui ont cru en lui et ont accepté pour eux son sacrifice à la croix.

Nous sommes affranchis par le sang du Christ, timbrés par son Esprit, le Saint-Esprit.

Si nous sommes timbrés de l'Esprit, alors nous sommes censés être renfermés sur nous-mêmes et garder jalousement ce message que Dieu nous a donné. Ah bon ? C'est n'est pas ça ?

Non, notre Eglise est la poste de Dieu qui désire répandre son Esprit sur nous qui sommes ses lettres. Et que se passe-t-il quand nous recevons l'Esprit ? Le psaume 23 dit que notre coupe déborde ! Nous ne pouvons pas garder ce message pour nous !

Que s'est-il passé dès que les disciples ont reçu l'Esprit à la Pentecôte ? Ils sont sortis immédiatement pour aller annoncer la Bonne Nouvelle de Christ mort et ressuscité.

Avez-vous déjà ressenti de la frustration lorsque vous vous retrouvez devant une poste fermée ? Vous aviez arrangé votre emploi du temps pour aller chercher un colis, vous vous êtes levés tôt peut-être, vous avez sûrement fait quelques kilomètres pour être là aux horaires d'ouverture, et vous vous retrouvez devant cette grille.

Est-ce que c'est devant une porte close que nos contemporains se retrouvent quand ils veulent nous poser des questions sur Dieu ?

Vous connaissez sûrement cette lettre de Paul aux Romains.

Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?

Qu'est-ce qui nous pousse à aller annoncer la bonne nouvelle aux hommes ? N'est-ce pas l'Esprit qui met en nous du courage au lieu de notre timidité naturelle ? Cet Esprit qui déborde en nous

Alors... Une fois le contenu de notre lettre choisi et notre enveloppe timbrée, il manque une dernière chose pour qu'elle puisse être reçue par le destinataire. C'est le cachet de validation du directeur.

Voilà notre troisième point ce matin : notre enveloppe a-t-elle été validée ?

Qu'est-ce qui nous légitime pour aller annoncer l'Évangile ? Est-ce que c'est le sceau d'une faculté de théologie ? Est-ce qu'il faut une ascendance sainte ? Avec au moins trois pasteurs parmi nos ancêtres on est un évangéliste sérieux ?

Les études, l'ascendance, les validations des Hommes... Tout ça ne vaut rien si le message n'est pas en cohérence avec ce qui est dans notre cœur.

En effet, si je parlais les langues des hommes et même celles des anges mais sans avoir l'amour, je ne serais rien de plus qu'une trompette claironnante ou une cymbale bruyante. Si j'avais des prophéties, si je connaissais tous les secrets et si je possédais toute la connaissance, si j'avais même dans toute sa plénitude, la foi jusqu'à transporter les montagnes, sans l'amour, je ne serais rien. Si même je sacrifiais tous mes

biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, sans l'amour, cela ne me servirait de rien. (1 Corinthiens 13.1-3)

Si notre vie n'est pas en cohérence avec le message que nous apportons alors notre lettre ne peut pas être reçue correctement.

Cela peut même être contre-productif !

Le guide spirituel indien Gandhi a dit un jour : « La seule chose qui m'a empêché de devenir chrétien, ce sont les chrétiens. ».

Pourquoi ? Parce que les chrétiens qu'il a rencontrés ne vivaient pas le message qu'ils prêchaient. Ils ne faisaient pas ce qu'ils disaient. Nous ne pouvons pas délivrer le message de l'Evangile si nous ne le vivons pas nous-mêmes.

Notre envoie n'est légitimé par Dieu que si nous sommes certifiés conformes à l'original. Ce que Jésus envoie vers le monde ce sont des disciples, pas des personnes qui n'ont de chrétien que le nom.

Il est toujours temps de remettre les choses à leur place pour être une lettre de vie et Dieu peut nous y aider si nous l'acceptons. Car c'est là le véritable but du Saint-Esprit.

Beaucoup méconnaissent le vrai but de la venue du Saint Esprit et sa véritable activité, en limitant son rôle à l'accomplissement de miracles ou au don de parler en langues inconnues. On oublie que le Seigneur n'a pas envoyé le Saint Esprit pour accomplir des actes miraculeux seulement, mais comme Consolateur des siens, pour les enseigner, leur rappeler les choses qu'il leur avait dites, et, comme nous venons de le voir, pour les conduire dans toute la vérité.

L'Esprit de Dieu a déployé une grande puissance, il est vrai, au commencement ; il a doué les croyants de la capacité de prêcher l'évangile dans des langues inconnues à eux. Des miracles remarquables ont été accomplis pour confirmer la parole du Seigneur et en témoignage devant les incrédules, Juifs et gentils, mais ce n'est pas par ces moyens que l'Eglise, alors comme aujourd'hui, était entretenue des beautés du Seigneur en vue de refléter ses caractères devant ce monde.

Nous trouvons un exemple remarquable de l'action du Saint Esprit dans un homme lorsqu'Etienne comparaît devant le sanhédrin et témoigne du nom de Jésus par la puissance de l'Esprit. « Ils ne pouvaient pas résister à la sagesse et à l'Esprit par lesquels il parlait... Mais lui étant plein de l'Esprit Saint et fixant les yeux vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à

la droite de Dieu » (Actes 6.10 et 7.55). Alors les hommes ne peuvent supporter ce témoignage et lapident Etienne.

Le Saint-Esprit est là pour manifester la gloire de Christ et permettre à ceux qui le souhaitent d'être en communion avec lui. Il aide aussi ces derniers à témoigner en faveur de Jésus en les faisant vivre de la vie du Christ.

Car l'Esprit est la sève qui, par la Parole de vérité, fait passer la vie du cep aux sarments et leur donne de porter du fruit.

L'Esprit nous aide à être conforme à l'original de Christ. Je souhaite ouvrir une petite parenthèse. Nous ne parviendrons jamais à être identiques à l'original. Aucun être humain ne peut atteindre la perfection de Jésus.

Mais ! Dieu n'attend pas de nous que nous soyons parfaitement saints car il sait que nous en sommes incapables. Cependant, il attend de nous que nous tendions à la sainteté. Que nous essayons de toute notre âme, de tout notre cœur et de toutes nos forces. Il veut que nous soyons conformes à Christ en ce sens qu'à Gethsémané il a déclaré : « Ta volonté et non la mienne. ».

C'est ça que Dieu nous demande.

Dieu ne veut pas que nous soyons identiques à Christ parce que nous n'y parviendrons pas, mais il veut que nous soyons conformes à la volonté de notre Sauveur de faire ce que le Père souhaite.

Non pas identiques, mais conformes.

Une fois que nous suivons véritablement le chemin du Christ, que nous sommes certifiés conformes à l'original, alors qu'attendons-nous de plus ?

Evidemment, la question semble bête, mais que nous faut-il pour aller annoncer la Bonne nouvelle ? Attendons-nous d'avoir une ascendance ou un diplôme prestigieux ? D'être chrétiens depuis 2, 4 ou 10 années ?

Non ! Ça y est, vous avez la Bonne Nouvelle écrite par Dieu dans votre vie, vous êtes affranchis par le sang du Christ et timbrés par l'Esprit, vous essayez d'être cohérents avec votre message alors vous pouvez être postés. Paul dit qu'on ne peut rien ajouter à la grâce que nous avons en Christ. Il n'en faut pas plus pour qu'une lettre soit en conformité avant d'être envoyée.

Jusqu'ici, j'ai parlé pour chacun de nous en tant qu'individu. Mais je vais m'adresser maintenant aux membres de l'Eglise que nous sommes.

Comment préparons-nous les membres de nos Eglises récemment convertis ? Que disons-nous aux jeunes et aux enfants ? Une fois qu'ils ont accepté le sacrifice de Jésus pour eux, une fois qu'ils ont reçu cette vie nouvelle de la part de Dieu, que faisons-nous d'eux ?

Est-ce que nous leur parlons de leur mission, à leur niveau, de propager la Bonne Nouvelle du Salut ? Est-ce que nous les encourageons à témoigner là où ils sont ? Est-ce qu'ils savent qu'ils ne sont pas seuls ?

Ou bien est-ce que, consciemment ou non, nous leur inculquons qu'il faut faire partie d'une élite pour être envoyés par Dieu ? Qu'ils n'ont pas le droit à l'erreur quand ils partagent leur foi ?

Est-ce que nous sommes nous-même une lettre de vie pour eux ?

Est-ce que vous avez déjà chanté l'air qui dit :

Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté;

Je te donne mon cœur et toutes mes pensées.

J'abandonne ma vie et t'offre mon avenir ?

Avez-vous vraiment pensé aux paroles ? Est-ce que vous acceptez vraiment d'être recrutés par Dieu pour rentrer les moissons ? D'annoncer un message ensoleillé même sous des pluies diluviennes, alors qu'il neige ou qu'il grêle ? D'aller là où il vous envoie ? De parler à toutes les personnes qu'il met devant vous ?

Nous avons parfois besoin de revenir à l'essentiel, surtout en tant que chrétien depuis des années. Et l'essentiel, c'est que nous étions des lettres mortes et vides de sens condamnées par la loi, que Jésus est venu pour nous sauver et nous permettre de revenir vers le Père.

Par sa mort et sa résurrection, il nous a ouvert le chemin pour devenir des lettres de vie et d'Amour qui sont rédigées par le Père et timbrées par l'Esprit à destination du monde entier.

Voilà l'essentiel que nous ne devons jamais oublier.

Alors, Oh ! Quel beau soleil dans mon âme ! Il éclaire et illumine tout ! A ses rayons mon cœur s'enflamme et je vais chantant partout, comme un facteur de bonnes nouvelles !